

[Texte]

through the government, or was it something you spent any time on?

• 1140

Mr. Shelton: I think in fairness we would have to say that we did not spend a lot of time looking at inventory. One of the difficulties in looking at procurement is how far along the spectrum to go from initial needs definition through to operations and sort of a subsequent use of purchases that are made.

So again, if people are buying too much and inventorying it, this is something we did not really attack with a lot of time. But we did observe that certainly in the area of warehousing it appears there is a lot of surplus inventory around which is not being disposed of, probably because there is not much incentive to do so from a departmental point of view and perhaps just not enough interest in pursuing it. Other things seem to be more important, perhaps.

Mr. Hovdebo: The Auditor General has often brought that up—you put your finger on one of them, accommodation warehousing and so on. You suggest that this inventory could use some consolidation. I have often wondered whether in fact the local scandals, if you wish, are often exactly that—the amount of stuff that is not used or the amount of stuff that is kept in stock without ever moving. I am going to be jumping around here a bit, mostly because there are things that I put down as I went through the introduction and I have a number of questions for maybe a bit later.

Did you find . . . ? Again, I am asking this question to some extent because of the Auditor General's comprehensive audit of National Defence. Did you accept the DND's position on sole source supply and the sometimes tremendously high costs that went with it?

Mr. Shelton: I guess you could say we examined the subject under the theme of competition and really, that is where it evolved—the typical question of the \$1,800 coffee pot—and in many cases there are good reasons, although it sounds strange that a coffee pot may cost \$1,800. Really, I guess what we are saying is there can be better efforts in the area of looking at ways around sole-source suppliers. There needs to be a concerted effort to identify the ways of getting away from sole-source suppliers, rather than accepting it.

I think it is certainly understandable from a user department point of view, and it is true whether it is in government or private industry, whatever, that the users generally want exactly what they specify and they want it now. They know particular suppliers and they are comfortable with them and they have to be invigorated, if you will, to seek alternate sources of supply.

Mr. Hovdebo: So you would not want to comment on National Defence and then other areas of sole-source supply, but National Defence of the necessity of it. You think there could be some—as you suggest—competition.

[Traduction]

vrai pour toute l'administration fédérale? Avez-vous approfondi la question?

M. Shelton: À la vérité, nous n'avons pas consacré beaucoup de temps au répertoire. Une des difficultés qui se posent quand on étudie les acquisitions est celle de déterminer quelle sera la portée de l'analyse si on a pour point de départ la définition des besoins et pour ligne d'arrivée les rouages, c'est-à-dire l'utilisation ultime des achats.

Une fois de plus, le fait que les gens achètent et emmagasinent trop éventuellement, est une chose à laquelle nous n'avons pas consacré beaucoup de temps. Nous avons pu constater cependant que pour ce qui est des entrepôts, il semble qu'il y ait des stocks excédentaires dont on ne se débarrasse pas, sans doute parce que les ministères n'encouragent pas cela et peut-être parce que cela n'intéresse pas. D'autres choses semblent plus importantes peut-être.

M. Hovdebo: Le vérificateur général a très souvent signalé cela. Vous venez de parler des entrepôts etc. Vous avez dit qu'on devrait peut-être regrouper les stocks. Je me suis souvent demandé si dans les scandales locaux, le problème n'était pas précisément cela, c'est-à-dire la quantité de choses accumulées, non utilisées, les choses qui restent inertes. Je vais passer du coq à l'âne ici, surtout parce qu'il y a certains éléments que j'ai notés au passage, à la lecture de votre rapport, et j'aurai certaines questions à vous poser plus tard.

Avez-vous trouvé . . . ? Si je pose la question, c'est parce que le vérificateur général a fait une vérification intégrée du ministère de la Défense nationale. Est-ce que vous acceptez la position du ministère de la Défense nationale qui se veut la seule source d'approvisionnement, ce qui parfois représente des coûts astronomiques?

M. Shelton: Je pense qu'on pourrait dire que nous avons étudié le sujet du point de vue de la concurrence et à la vérité—la question typique de la cafetière à 1,800\$—dans bien des cas il y a de bonnes raisons, même si on peut trouver un peu étrange qu'une cafetière coûte 1,800\$. Réellement, nous pensons qu'il y aurait peut-être de meilleures façons que de s'en remettre à un fournisseur unique. Il faut un effort concerté pour trouver le moyen de se détacher de cette notion de fournisseur unique car il n'est pas bon de l'accepter passivement.

Je pense que du point de vue du ministère usager, c'est compréhensible, et cela est vrai dans le secteur public comme dans le secteur privé. Les usagers en général veulent exactement ce qu'ils ont précisé et ils le veulent sur l'heure. Il y a des fournisseurs connus que les usagers aiment bien et il leur faut des stimulants si l'on veut les convaincre de s'approvisionner ailleurs.

M. Hovdebo: Vous ne voulez donc rien dire au sujet du ministère de la Défense nationale et des autres secteurs où il y a un approvisionnement unique. Le ministère de la Défense nationale cependant semble devoir y être forcé. Vous pensez